



Le GECP, et plus largement tous ceux qui aiment les Chemins de fer de Provence, sont en deuil. Jacques Chaussard, président fondateur de l'association, nous a quittés le 13 octobre, au terme d'une longue maladie...

Né à Paris en 1941, Jacques s'est intéressé dès son plus jeune âge au chemin de fer. En 1960, alors qu'il est étudiant en technique industrielle à l'Ecole Nationale Professionnelle, il participe à la rédaction de la revue « Loco Junior » de l'association Les Cadets du Rail.



Toute sa vie, le chemin de fer et le cinéma seront ses deux passions.



Installé à Aix-en-Provence puis à Beausoleil, Jacques fait connaissance avec les Chemins de fer de Provence et c'est le coup de foudre pour cette région et sa ligne de vie : la ligne Nice – Digne, sur laquelle il réalise un film qui demeure encore aujourd'hui un chef d'oeuvre du genre : « Balade pour un Chemin de fer ».



Ici à Saint-Dalmas-de-Tende avec sa célèbre « Pigeot », Jacques réalise pour la SNCF un documentaire sur la reconstruction d'un autre chemin de fer mythique de la région : la ligne Nice – Coni.



Au début de l'année 1975, la ligne Nice – Digne est menacée de fermeture. Jacques crée avec une bande de copains le GECP pour défendre et promouvoir les Chemins de fer de Provence. La manifestation « Exporail », organisée par le Comité pour la réouverture de la ligne Cannes – Grasse, permet de faire connaître les actions de l'association et de recruter de nombreux membres...

Dès 1979, le train touristique à vapeur est créé et sa base est établie à Puget-Théniers. Tous les week-ends, Jacques en est l'animateur, accueillant dans l'équipe des gens de toutes les compétences et de toutes les générations.



L'émission télévisée « La chasse au trésor », avec Philippe de Dieuleveult, offre une audience nationale au nouveau Train des Pignes à vapeur.



A Puget-Théniers, tout est à faire... Ici le début du démontage d'une voiture Sud France de 1892, en préliminaire à sa reconstruction...

Le déchargement d'un wagon de rails pour poser les voies nécessaires au garage des véhicules au dépôt.



L'étanchéité des wagons de marchandises qui serviront à entreposer du matériel...

Les menaces sur l'existence de la ligne ne cessent pas... De 1975 à 2000, Jacques doit constamment prêcher la bonne parole pour pourfendre les adversaires du chemin de fer, convaincre les décideurs et fédérer les bonnes volontés...



Rencontre des cheminots des CP à Annot avant une assemblée générale du GECP.



Un « groupe d'étude » doit s'informer sur ce qui se fait ailleurs. En 1993, une partie de l'équipe part en Suisse visiter la ligne-musée Blonay – Chamby.



Dès 1985, des contacts sont pris au Portugal pour acquérir une nouvelle locomotive : le choix se porte sur la Mallet Henschel E 211.

Lors de l'assemblée générale 1986, la locomotive en cours de révision est présentée aux membres participant à l'assemblée générale, que l'autorail Renault ZZ 6 a débarqués directement au dépôt. De 1988 à 1992, le Train des Pignes à vapeur sera tracté par la « Portugaise ».





De 1980 à 1987 puis de 1993 à 2007, c'est la 230T Fives-Lille E 327 « Bretonne » prêtée par la FACS qui a pris la tête du train touristique.



Discussion entre Jacques, Jean-Michel son successeur à la présidence, et l'inspecteur de l'Apave.



Que ce soit au dépôt ou en ligne à l'arrivée du train, le repas est toujours un bon moment de la vie communautaire. Au GECP, pas question d'apporter sa gamelle !







En 2003, Jacques se retire de la présidence mais il reste bien présent, comme ici lors d'une assemblée générale à laquelle il participe en compagnie de son épouse.

En 2008 et 2009, Jacques suit avec attention la révision de la Mallet E 211 aux ateliers Lucato Tèrmica.





Les avis techniques de Jacques sont sollicités et appréciés par l'équipe des ateliers Lucato.





En juillet 2017, Jacques est déjà atteint par la maladie mais il profite de la venue du train vapeur à Saint-André-les-Alpes, plus proche de son domicile bas-alpin, pour nous rendre visite et faire connaissance des nombreux « nouveaux » de l'équipe.



Jacques, réunis autour de ta famille et de tes amis, nous t'avons dit adieu le 16 octobre à Gap. Des adieux émouvants mais pas vraiment tristes, car ça ne t'aurait pas ressemblé...



Ces dernières années, tu as pu constater que les Chemins de fer de Provence, même si tout n'est pas parfait, loin de là, ne sont plus remis en cause. Et que le Train des Pignes à vapeur que nous avons créé ensemble fonctionne bien, avec une équipe motivée, de beaux projets et des jeunes prêts à prendre notre relève. C'est ce que tu souhaitais, et tu es pour beaucoup dans cette évolution. Alors, plutôt que par de discours attristés, le meilleur hommage que nous te rendrons c'est de continuer ce que tu as entrepris il y a plus de quarante ans !